

LV

Pleurez, mes yeux, mettez-vous à l'unisson de mon cœur qui, par votre faute, endure la mort. — C'est ce que nous faisons sans cesse ; mais nous gémissons sur une faute qui est plus celle d'autrui que la nôtre.

— C'est par vous cependant qu'entra l'Amour lorsque, pour la première fois, il vint là où il est maintenant comme en sa propre demeure. — Nous le laissâmes passer parce qu'il portait l'espérance à ton cœur brisé.

— Entre vous deux¹, la partie n'est pas égale comme vous semblez le croire, car dès votre premier regard vous fûtes, vous, avides de votre malheur et du sien.

— Hélas ! ce qui nous attriste le plus, c'est que les jugements équitables sont si rares qu'on est souvent blâmé de la faute commise par un autre !

¹ C'est-à-dire : entre mon cœur et vous.